

Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

la lettre

N° 17 - Printemps 2005

édito



Life : c'est parti

Lancé depuis le 1^{er} juillet 2004, le programme Life Nature et Territoires a démarré efficacement sur l'ensemble des sites Rhônalpins et plus particulièrement sur le Tanargue et le Mézenc en ce qui concerne le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.

Engagés ensemble dans la gestion des milieux naturels et donc des territoires ruraux fragiles, l'Office National des Forêts et le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche ont choisi de travailler pour une intégration efficace de la protection de la nature comme vecteur du développement local :

- développement des activités agricoles et pastorales pour un entretien des équilibres des pelouses naturelles,
- développement des activités forestières et sylvicoles dans le respect des milieux forestiers,
- développement des activités touristiques dans le respect des milieux fragiles et pour la découverte d'un patrimoine et d'un héritage à transmettre.

Cette collaboration efficace a d'ores et déjà permis de débiter plusieurs opérations au cours de l'été et de l'automne 2004. Ces opérations traduisent de façon exemplaire les trois piliers de la démarche : meilleure connaissance des milieux, action de conservation ou de restauration des habitats puis soutien à la gestion et communication auprès des acteurs pour une intégration locale du programme.

L'année 2005 verra la poursuite du programme dans ces trois domaines avec, en plus, la préparation des opérations de mise en valeur touristique des sites et des opérations sur le Mézenc et le Tanargue.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont cru à ce projet et qui contribuent, quotidiennement, à lui donner toutes ses dimensions humaines, économiques et écologiques.

La Directrice Territoriale de l'O.N.F.
Marie-Laurence MADIGNIER

Le Président du Parc
Henri BELLEVILLE



Syndicat Mixte PNR
La Prade B.P. 3
07560 Montpezat-sous-Bauzon
Tél : 04 75 94 35 20
Fax : 04 75 94 35 21
e-mail : accueil@parc-monts-ardeche.fr
site : www.parc-monts-ardeche.fr

LA LETTRE DU PNR
Trimestriel
Directeur de publication :
Henri BELLEVILLE
Rédacteur en chef :
Yves VERILHAC
Rédaction :
PNR des Monts d'Ardèche
O.N.F.
Crédit photo :
PNR des Monts d'Ardèche
O.N.F.
Impression :
imp. cévenole - Coux
ISSN 1620.5723

Life Nature & Territoires en région Rhône-Alpes

Du concret dès 2004

Depuis le 1^{er} juillet 2004, les opérations ont démarré sur les sites ardéchois du programme Life Nature et Territoires. Les aspects administratifs, organisationnels et financiers ont rapidement été pris en compte pour que puissent démarrer les actions de terrain comprenant des études (volet A), des travaux (volet C) et la communication (volet E).

Tanargue, connaître pour agir...

C'est au cours de l'été 2004 que les spécialistes naturalistes de l'Office National des Forêts ont sillonné l'ensemble du territoire du Grand Tanargue pour compléter les inventaires naturalistes afin de cartographier avec précision les habitats d'intérêt communautaire et prioritaires sur l'ensemble des zones susceptibles de bénéficier du statut de réserve biologique (cf. article « Zoom sur »). Par ailleurs, la tourbière de Rieu Grand a bénéficié d'un inventaire détaillé des espèces végétales selon un quadrillage de 5m x 5m. Cet inventaire doit être comparé avec le précédent réalisé dans les mêmes conditions il y a cinq ans. L'impact des travaux réalisés (voir paragraphe suivant) pourra ainsi être mesuré en comparant les prochains inventaires de terrains à ceux déjà réalisés.

En partenariat avec la D.D.A.F.¹ et le C.S.P.² qui ont permis d'assurer une réalisation technique irréprochable vis-à-vis des milieux hydriques, des travaux de



▲ Rencontre technique sur le Tanargue

restauration des tourbières ont été entrepris au cours du mois d'octobre 2004. Financée grâce à la D.I.R.E.N.³ et menée conjointement par l'O.N.F. et le Parc Naturel Régional, cette opération a pour objet d'extraire de la zone centrale de la tourbière et de ses abords immédiats les arbres qui contribuent à assécher le milieu: en effet, ceux-ci pompent l'eau de la tourbière et perturbent alors son fonctionnement hydrique naturel. Les conséquences de cet assèchement est immédiat sur l'évolution naturelle de la tourbière : arrêt de la turbification⁴, disparition des espèces inféodées à la tourbière, simplification spécifique du cortège floristique. Les arbres ont été extraits entiers, treuillés sans façonnage⁵ par câble jusqu'au débardeur. Les outils thermiques et hydrauliques utilisaient de l'huile végétale biodégradable.

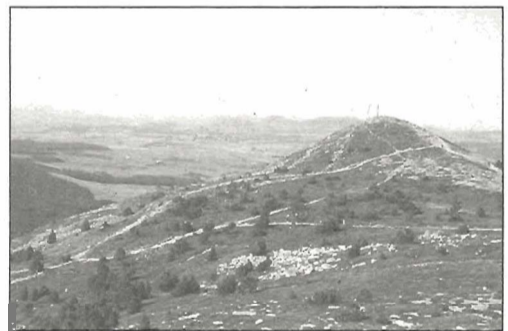
Même si les opérations spécifiquement décrites dans le volet communication n'ont pas encore été mises en œuvre (démarrage prévu en 2006), la communication autour du programme Life Nature et Territoires sur le massif du Tanargue a été initiée au cours de l'été et de l'automne 2004 avec un grand nombre d'acteurs locaux.



Mézenc, des mesures plus modestes mais tout aussi importantes

L'étude pour la gestion de la fréquentation sur le Mézenc vise à analyser de façon précise le mode de fréquentation du site et les impacts de cette fréquentation sur les milieux naturels. Elle a donc pour objet final de proposer un certain nombre d'aménagements visant à limiter l'impact de la fréquentation. Au cours de l'année 2004, un premier état des lieux a été réalisé : relevé topographique (inventaire GPS) de l'ensemble des sentiers, et autres vires empruntés de façon plus ou moins spontanée par les visiteurs. Parallèlement, en concertation avec le Conservatoire Botanique National du Massif Central, un protocole d'inventaire des habitats linéaires jouxtant ces itinéraires a été établi : il permettra de prendre en compte la valeur patrimoniale des habitats et leur état de vulnérabilité ou de dégradation au regard de la fréquentation.

En matière de communication l'année 2004 a vu la publication de la première Lettre du Parc spécialement dédiée à la présentation du Programme Life Nature et Territoires. Diffusée à 7000 exemplaires, cette publication a fait l'objet d'une large distribution. Par ailleurs, une réunion publique a eu lieu à la mairie de Sainte-Eulalie le 10 décembre 2004 : en présence du Président du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche et de nombreux élus, personnalités, administrations et acteurs des milieux ruraux, cette rencontre a été l'occasion d'échanges riches et constructifs pour asseoir le programme Life Nature et Territoires sur des perspectives communes en matière de gestion durable des écosystèmes.



▲ Le Mézenc

¹ D.D.A.F. : Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt – chargée de la Police de l'Eau

² C.S.P. : Conseil Supérieur de la Pêche – chargé de la Police de l'Eau

³ D.I.R.E.N. : Direction Régionale de l'Environnement

⁴ turbification : phénomène de formation de la tourbe

⁵ façonnage : opération visant à séparer les branches de la grume





Le programme LIFE Nature et Territoire prévoit plusieurs actions en faveur des tourbières dans le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. Malgré leur immense valeur patrimoniale et fonctionnelle, de nombreuses tourbières ont été détruites. Aujourd'hui les gestionnaires d'espaces naturels sont au chevet de ces milieux fragiles.



Les tourbières : un concentré de nature !

Les tourbières ont un point commun avec les mares, étangs, prairies humides et les forêts alluviales : ce sont des espaces de transition entre milieux terrestres et aquatiques qui font ainsi partie du vaste groupe d'écosystèmes que l'on appelle « zones humides ». Dans cette grande famille, les tourbières se distinguent cependant par la nature de leur sol, constitué d'un dépôt de tourbe.

La tourbe provient de la décomposition incomplète de la matière organique produite par les plantes qui vivent dans ces milieux. Normalement, les débris végétaux sont décomposés par des micro-organismes (bactéries, champignons). Mais, dans les tourbières, le sol est en permanence gorgé d'une eau presque stagnante qui les prive de l'oxygène nécessaire à leur développement. Dans ces conditions asphyxiantes, la matière organique s'accumule avec le temps pour former un dépôt riche en carbone : la tourbe.

Ainsi, dans les tourbières, ce sont les plantes qui fabriquent leur propre sol qui ne cesse de s'épaissir, au rythme moyen de 0,2 à 1 mm par an sous nos latitudes. La plupart d'entre elles s'étant formées à la fin des dernières glaciations il y a environ 10 000 ans, les épaisseurs de tourbe ont généralement entre quelques décimètres et quelques mètres.

De l'eau et de la matière organique
Pour se développer, les tourbières ont besoin de deux conditions : un bilan hydrique équilibré ou légèrement excédentaire (apports > départs) pour assurer un engorgement permanent du sol et une production de matière organique supérieure à sa décomposition. Le climat joue à ce niveau un rôle fondamental : ainsi la région méditerranéenne héberge peu de tourbières car les conditions climatiques (faibles précipitations et fortes températures estivales) sont peu favorables. Les superficies les plus importantes se rencontrent en montagne (Auvergne, Vosges, Jura, Alpes...) pour les tourbières acides à sphaignes, et dans les vallées et bassins de la moitié Nord de la France pour les marais tourbeux.

Des tourbières bien ardéchoises
En Ardèche, la situation est contrastée : en Haute Ardèche, et plus particulière-

ment sur le plateau, les conditions (froid et humidité) sont propices ; on trouve de nombreuses tourbières d'une grande richesse. Ailleurs, l'influence méditerranéenne est souvent trop importante et les tourbières sont relictuelles, voire inexistantes. C'est ainsi que l'inventaire des tourbières de Rhône-Alpes mené en 1999 par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels recense trente-huit tourbières dans le département dont trente-sept en Haute Ardèche. Leur position en limite méridionale des tourbières de France confère à ces sites un intérêt tout particulier. Et c'est le cas des tourbières du Tanargue concernées par le programme LIFE.

Des écosystèmes d'une grande diversité

Selon la région, le climat, la géologie, le type d'alimentation en eau... les tourbières sont très différentes et offrent une grande diversité de milieux et de paysages. La typologie moderne repose sur leur origine et leur alimentation en eau. On distingue ainsi, selon leur origine, des tourbières :

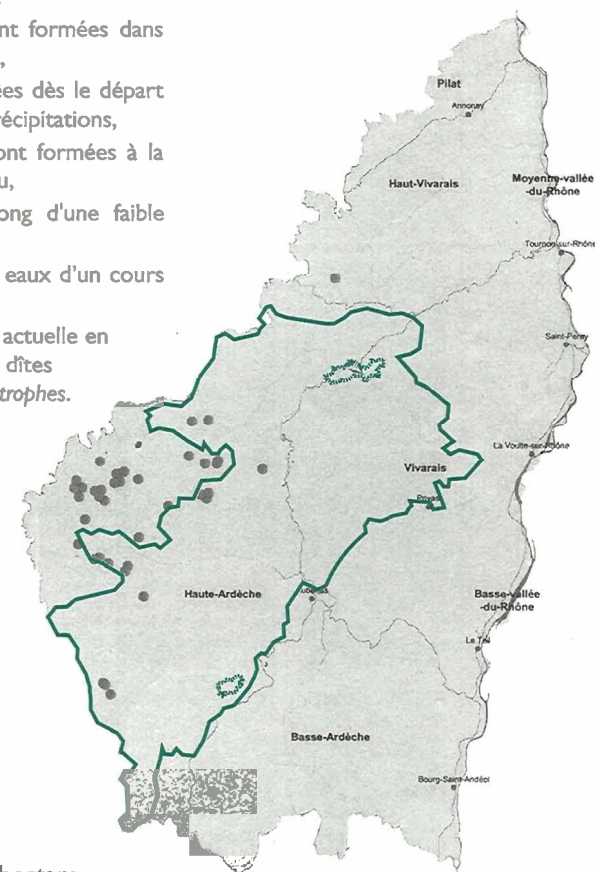
- **topogènes** qui se sont formées dans une dépression du sol,
- **ombrogènes** alimentées dès le départ uniquement par les précipitations,
- **limnogènes** qui se sont formées à la surface d'un plan d'eau,
- **soligènes** nées le long d'une faible pente
- **fluviogènes** liées aux eaux d'un cours d'eau.

Selon leur alimentation actuelle en eau, les tourbières sont dites **ombrotrophes**, ou **minérotrophes**.

Les tourbières **ombrotrophes**, appelées **hauts-marais** ou tourbières bombées, ne sont alimentées que par les précipitations. Elles sont toujours acides et **oligotrophes** (milieu pauvre en sels minéraux) et dominées par les sphaignes (sortes de mousses). Elles forment de magnifiques paysages où alternent buttes de sphaignes colorées, petites mares, landes tourbeuses à airelle rouge et airelle des marais, prairies à molinie, boisements de pins et d'épicéas.

Les autres tourbières, alimentées par des eaux qui ont circulé dans le sol, sont qualifiées de **minérotrophes**. On les appelle également **bas-marais** ou tourbières plates, et leur végétation est très variée en fonction des caractéristiques des sols traversés par les eaux.

Les tourbières du programme LIFE, situées sur des roches acides, sont essentiellement des **bas-marais** en cours d'évolution vers des tourbières hautes à sphaignes et à molinie, mêlées de landes à callune et de boisements.



Localisation des tourbières d'Ardèche, supérieures à 1 hectare
Source : Inventaire des Tourbières en Rhône-Alpes CREN - 1999

